

MELENCHON: LA VOIX DE LA RESISTANCE ET DE L'ALTERNATIVE POPULAIRE AU GOUVERNEMENT PS

La présidentielle 2017 approche et une ribambelle de candidats sont sur les rangs, qui tous ont comme point commun de ne surtout.... rien changer aux fondamentaux de ce système capitaliste qui écrase nos droits et nos vies : à droite bien sûr (les Sarkozy, Fillon, Juppé...), comme à « gauche » où d'ex-ministres de Hollande – et en attendant que celui-ci se déclare – sont tentés par l'aventure (Montebourg, Hamon, Duflot, Macron aujourd'hui...).

A « gauche », le leurre des « primaires » sert à retarder la nécessaire clarification du paysage politique et à empêcher la nécessaire rupture définitive avec la social-démocratie.

Dans le contexte d'attaque généralisée contre les droits des travailleurs (loi El Khomri tout récemment), de politique d'austérité renforcée (pouvoir d'achat en baisse constante, augmentation du nombre de travailleurs pauvres... alors que dans le même temps les dividendes versés aux actionnaires explosent), la classe ouvrière et l'ensemble des couches populaires ont **besoin d'un candidat pour les élections présidentielles de 2017 qui soit capable d'exprimer à une échelle de masse le refus absolu des politiques ultra-libérales, qui font le lit du fascisme.** Mélenchon est objectivement ce candidat-là.

Aucune autre personnalité en capacité de rallier des millions de voix populaires en opposition à la politique de Hollande n'a émergé et n'émergera à 6 mois du début de la campagne présidentielle. Se bercer d'illusions autour de tel ou tel candidat « frondeur » du PS, compter les points

sur les avantages ou inconvénient d'un tel ou un tel, ne sert qu'à perdre du temps et à repousser le moment du choix.

L'heure est à la construction d'un large front populaire de résistance sociale et antifasciste. C'est la tâche du moment pour les communistes. Cela implique de s'investir pour développer les luttes sociales et notamment syndicales.

EN CAS DE REPRISE DES LUTTES CONTRE SA POLITIQUE

VALLS RIPOSTERA ENCORE...



Mais cela implique aussi, sur le terrain électoral, de donner une visibilité forte à ce front, de sorte que la voix du peuple puisse percer les rigidités du « système démocratique », brisant le bipartisme mortifère et faisant apparaître aux yeux des larges masses peu politisées une alternative crédible autre que la fasciste Le Pen en embuscade. **C'est cela que permet la candidature de Mélenchon.**

suite au dos ➔



**COORDINATION
communiste**
NORD | PAS DE CALAIS

BURKINI: HALTE AUX DIVERSIONS !

Unité populaire au-delà des différences, contre les capitalistes qui nous divisent !

L'interdiction par des maires républicains et socialistes du port du « burkini » sur les plages, interdiction approuvée par Valls notamment (mais finalement invalidée par le Conseil d'Etat), est un grave symptôme de recul des droits démocratiques et de fascisation.

La législation sur la tenue vestimentaire sur la voie publique n'existait jusque là que dans les pétro-théocraties du Golfe pour qui d'ailleurs la France est le leader des ventes d'armes !

Ce n'est pas en interdisant une tenue de bain qu'on vise le terrorisme ! Et il faut d'ailleurs rappeler que les intégristes islamistes refusent le « burkini » et la sortie des femmes à la plage de façon générale.

Avec ces arrêtés « anti-burkini », il s'agit, de fait, d'une stigmatisation de l'ensemble des travailleurs musulmans de ce pays.

Ces interdictions ont fait l'objet d'une telle campagne médiatique cet été qu'on ne peut pas ne pas voir la tentative de diversion, permettant notamment de favoriser l'extinction de l'embrasement social anti-Loi travail (qui reprendra pourtant dès le jeudi 15 septembre !).



Au-delà des insuffisances du personnage, et des critiques sur ces insuffisances programmatiques que nous pouvons pointer, et que nous pointons uniquement dans l'esprit d'améliorer sa candidature (nécessité d'être plus tranchant encore contre l'Union Européenne, c'est-à-dire de pousser la désobéissance aux traités jusqu'à la promotion du « Frexit » ; nécessité d'être plus clair sur l'unité populaire au-delà des croyances, sans dévier d'un

pouce vers l'islamophobie sous prétexte de laïcité). Mélenchon est, de fait, le porte-parole charismatique capable de se faire l'écho de l'aspiration des travailleurs à une autre politique, celle d'un front populaire anti-libéral et antifasciste ; c'est le candidat capable de briser la domination du libéralisme sur la « gauche » en donnant le coup de grâce au PS en déliquescence, et, ce faisant, d'ouvrir un espace politique à une alternative anticapitaliste.

PUTSH RATE EN TURQUIE: **L'impérialisme ne tient plus** **ses anciens vassaux!**

Le putsch manqué contre Erdogan en Turquie en juillet dernier a été le révélateur d'une situation internationale particulièrement complexe pour les puissances impérialistes occidentales : aux portes de cette Russie (hier soviétique) de plus en plus diabolisée aujourd'hui, dans ce pays-clef pour l'OTAN qu'est la Turquie, derrière les généraux « rebelles » instigateurs du putsch, on trouve bien sûr les services états-uniens. En réaction au « réchauffement diplomatique » russo-turc.

D'ailleurs le traitement médiatique « anti-Erdogan » des suites politiques de ce putsch dans les pays occidentaux révèle à demi-mot les craintes réelles de l'impérialisme, qui voit depuis quelques mois d'un œil particulièrement inquiet ce rapprochement avec la Russie. Les Européens également en sont pour leurs frais, eux qui croyaient tenir la Turquie par la carotte de l'adhésion à l'UE, carotte de moins en moins appétissante il faut le dire !

Le réchauffement entre Ankara et Moscou précède aussi un retournement de l'armée turque contre Daech en Syrie : La Turquie était jusque là l'alliée objective de l'Etat islamique et du chaos en Syrie, poussée plus ou moins discrètement

par les USA et l'UE qui veulent que Bachar al Assad (le « suivant » sur la liste noire après Saddam Hussein, Kadhafi et d'autres...) tombe pour gérer le pays à leur guise selon leurs propres intérêts. Ces guerres qui doivent cesser — dans lesquelles « notre » impérialisme français est en pointe, d'abord sous Sarkozy puis sous Hollande — sont des aventures colonialistes que nos populations payent chèrement en étant victimes des attentats terroristes de plus en plus nombreux.

En attendant Daech recule, et ce n'est évidemment pas le fait des frappes américaines ou françaises, mais -c'est notoire- celui des forces « loyalistes », des alliés russes, des troupes kurdes de Syrie.

L'échec du putsch suit également de près plusieurs symptômes évidents de fragilité chez les puissances impérialistes hégémoniques : d'une part le Brexit vient de montrer qu'il est possible politiquement de sortir de l'Union Européenne ! D'autre part les USA en crise viennent de produire au cours de la campagne présidentielle un Sanders chez les démocrates, candidat progressiste qui a connu un soutien populaire inédit dans un système politique bourgeois très cadenassé, et à l'autre pôle Trump est l'expression

Il est vrai qu'à chaque grande contre-réforme détruisant nos conquies sociaux (sécu, retraites, droit du travail), une nouvelle campagne islamophobe a toujours tenté de sceller une alliance antipopulaire entre la droite raciste et une partie de la gauche, au nom notamment d'une vision islamophobe de la laïcité (qui assure la séparation de l'Etat et des religions tout en garantissant le droit au culte). Pour éviter ce genre de « diversion » politico-médiatique contre les mouvements sociaux, il faut traiter le mal à la racine : les classes laborieuses doivent rejeter le venin islamophobe et les guerres coloniales de notre impérialisme pour combattre le véritable ennemi de classe qu'est le grand patronat. Plus aucun piège ne pourra nous diviser et ils seront forcés de reculer... C'est précisément de cela qu'ils ont peur ! Stop à la stratégie du bouc-émissaire et des « guerres de civilisation »!

isolationniste d'un impérialisme fragilisé.

La « Paix » est une formule creuse, un enfumage par les impérialistes, qui cherchent avec leur « état d'urgence » et leurs atteintes tous azimuts aux droits et libertés publiques, à nous accoutumer à la guerre permanente pour maintenir leur domination ! Mais ils n'arrivent plus à faire obstacle à un monde désormais multipolaire, dans lequel des pays émergents comme la Chine ou la Russie contestent cette hégémonie, et construisent de facto un « camp de la paix », un camp de la défense de la souveraineté et de l'indépendance nationale, contre les ingérences impérialistes semeuses de guerre et de haine, là-bas et — en retour — ici dans nos rues.

